

Chapitre 7 :

Du PC 11 au PC 13

Nous avons quitté le PC 11 assez inquiets sur notre avenir dans la course.

La carte du Raid indiquait 3,5 km environ à faire pour rallier la porte des Matelots mais la feuille de route donnait 1 km de plus à courir. Les détours par les 2 balises vertes (que nous nous refusions à faire) augmentaient-ils autant la distance ?

Nous ne pouvions donc enjamber à temps la barrière horaire du PC 12 que si la carte et mes mesures étaient justes.

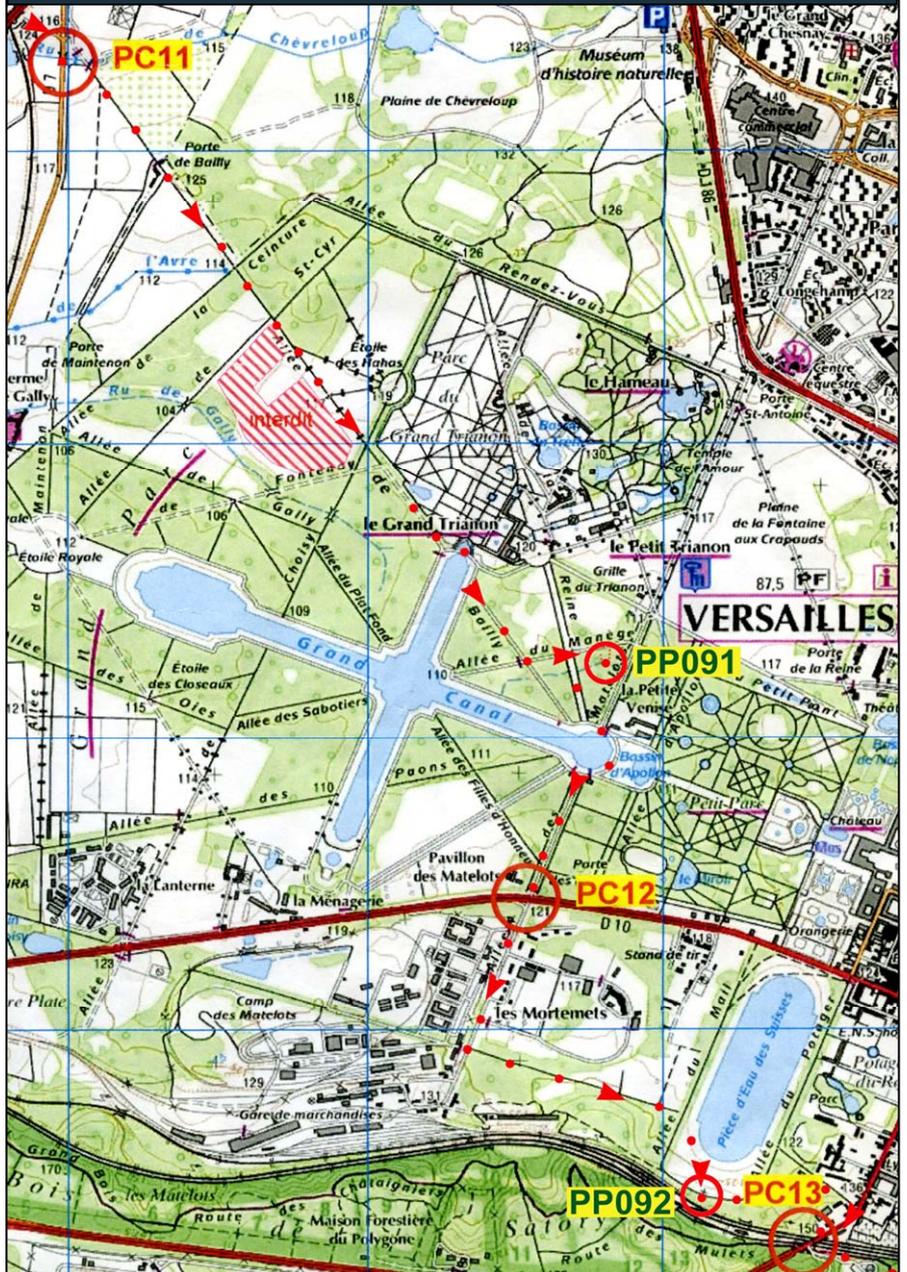
Au départ du PC 11, nous ne nous intéressions donc plus du tout aux balises.

Nous avons quitté le PC 11 sous la protection du fidèle Guy.



J'ai l'impression d'avoir toujours vu Guy contrôleur du Raid.

Le chemin des « Encore Eux » entre le PC 11 et le PC 13. Beaucoup de tout droit. Juste le détour par le PP 91.



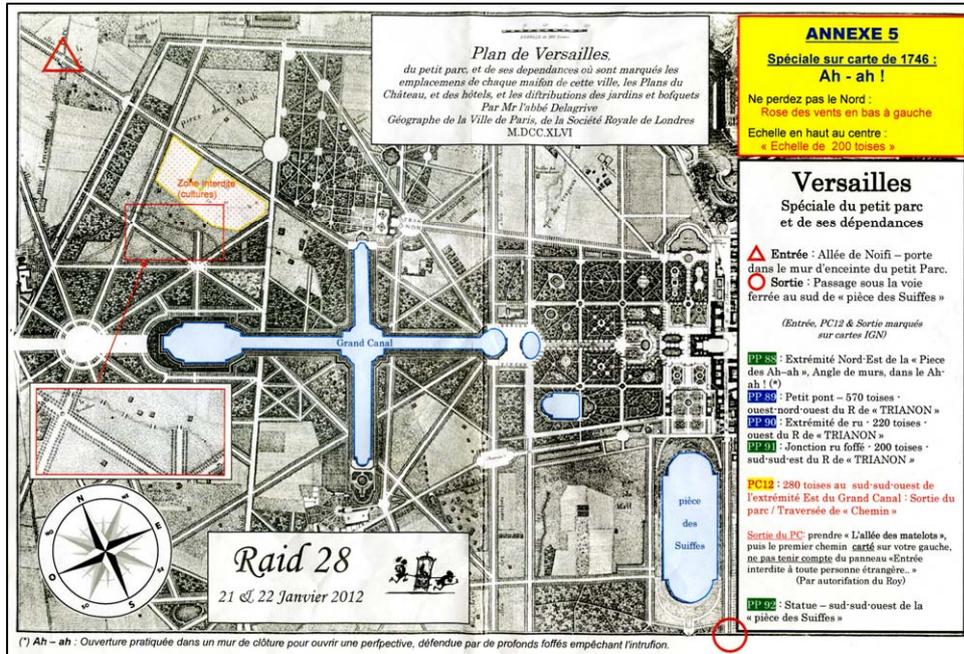
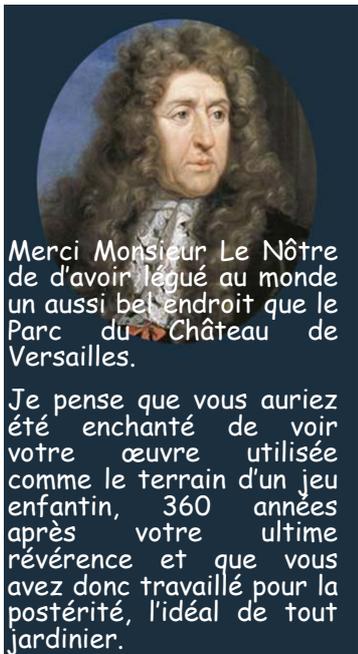
Nous avons franchi la porte de Bailly à 11h47. C'était la porte mystérieuse ne s'ouvrant qu'à 9 h du matin que la feuille de route n°1 signalait à grand fracas. La porte que Gilles avait tout de suite reconnue quand TUROOM nous avait remis la feuille à Maule.



Et pour cause ! Cette porte est sur le chemin Nord tracé par Gilles entre Bures et Epône.



Gilles à la porte de Bailly, le 7 octobre 2007, à 7h52.



Bernard avait la carte du jeu, mais pour ne pas jouer à sa grande frustration. Nous n'avions pas le temps.



Comme entendu depuis le PC 10, nous avons délaissé la balise verte, si tentante.



Les « Encore Eux » sont passés devant le Grand Trianon à 12h01. Sensibles à la beauté des lieux d'autant plus qu'ils voyaient récompensés leurs efforts pour courir « vite » depuis le PC 9.



A 50 pas devant nous, une équipe a quitté le chemin (allée de Bailly) pour partir dans une allée à gauche. Elle s'en allait à la chasse à la balise. Vu la quinzaine de minutes que notre course nous avait permis de regagner, nous l'avons suivie.



Merci aux « Soul of Routard » de nous avoir montré le PP 91, vert, pointé à 12h09.



Nous leurs avons montré le PP 47, la balise d'après la forêt des Flambertins (celle des boussolles folles), 5 h plus tôt. Mais avaient-ils eu besoin de notre aide ?

Passage de la grille Nord du bassin d'Apollon à 12h11. Gérard relançait l'allure.



Devant nous, sur la piste de la pelouse du bassin du Dieu de la Beauté, les « Soul » ont mangé les « Valmo Raid », une équipe de Raid 28 épuisée qui a dû s'arrêter à la barrière.



Bernard devant le Grand Canal souffrait d'un coup de mou.



Le capitaine ne voulait rien savoir.





En vue de la porte des Matelots, sur l'allée de même nom, nous avons doublé les « Valmo Raid » à notre tour.



Le pauvre Bernard souffrait pour maintenir l'allure jusqu'à la porte.

C'est beau le sport !

Un membre de l'équipe de Raid 28 « Team Mouflard » nous a rejoints juste avant la grille de la porte. Mais, dommage pour elle, c'était pour abandonner là le Raid de 2012. Souhaitons-lui d'aller au bout en 2013.



Chevaleresque, le capitaine s'est écarté pour laisser le valeureux Raideur 28, passer la barrière avant lui.



Nous avons franchi la porte à 12h17 devant l'objectif de papy TUROOM.



Pendant que les « Team Mouflard » échangeaient quelques paroles de consolation, Bernard tentait de faire passer l'hypoglycémie en baissant la tête. Il était vraiment temps que notre ami se restaure.



Notre poste de ravito fut un joli coin abrité du vent par un grand mur. J'y ai fini mes sandwiches mous au jambon. Gérard nous a offert un délicieux mélange d'arachides (noix, noisettes, cacahouètes...).

Les supers arachides de Gérard



La fatigue venant, Bernard devenu plus sensible à la fraîcheur de l'air, a remis sa veste du début de l'épreuve.

Nous avons repris la route sur l'allée des Matelots après 10 minutes d'arrêt buffet.....



.....puis la première allée à gauche vers la pièce d'eau des Suisses « avec la permission du Roy ».



Nous y avons rejoint les « Cognac Extrême Aventure » du Raid 28.

Les mêmes bons « Cognacs » que nous avons suivis dans le tunnel de Bailly, 1h10 plus tôt.

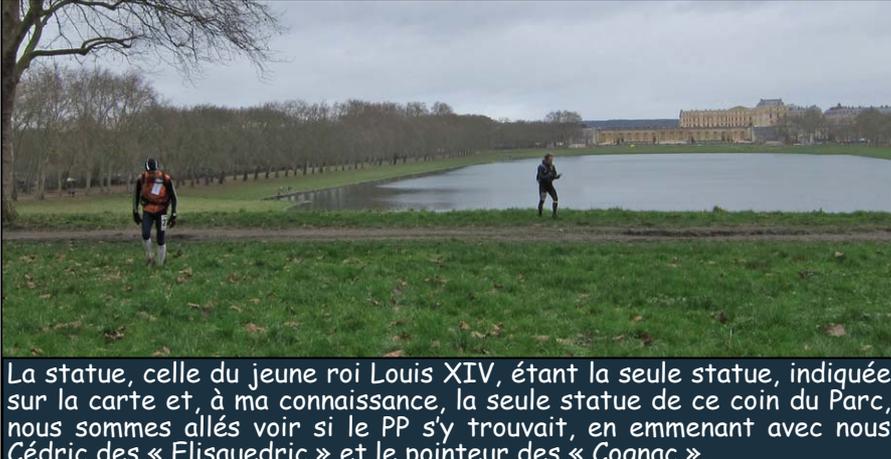


Les « ASAF Air France » filaient sur la margelle du bassin des Suisses, semblant se désintéresser du PP 92 de la statue (c'était peut-être une ruse). Nous y avons retrouvé une nouvelle fois les « Elisauedric ».

Oh les filles ! Vous avez vu ! C'est Encore Eux.



Sur la carte du jeu, il était écrit que le PP 92 était sur une statue au Sud de la pièce d'eau des Suisses. Un rond rouge était aussi porté sur la carte un peu plus à l'Est de la Statue. La légende précisait que ce rond rouge marquait la fin du jeu dans le Parc mais, comme beaucoup, nous n'avons vu dans cette marque que le symbole d'un poste de CO puisque le symbole d'un poste est bien un rond rouge et que celui de la fin d'une CO est 2 ronds rouges concentriques. Il fallait tout lire !



La statue, celle du jeune roi Louis XIV, étant la seule statue, indiquée sur la carte et, à ma connaissance, la seule statue de ce coin du Parc, nous sommes allés voir si le PP s'y trouvait, en emmenant avec nous Cédric des « Elisauedric » et le peintre des « Cognac ».

Le PP 92 était bien là, derrière la statue squattée par un groupe de randonneurs indifférents à notre présence exotique.



Ni le Roi Soleil, ni son jardinier en chef n'auraient aimé les tags irrespectueux du 21<sup>ème</sup> siècle. Comme votre chroniqueur.



Aux galères, les profanateurs !



PP 92, vert, pointé à 12h47.

Pour sortir du Parc et aller au PC 13, j'ai pris volontairement le chemin qui part à l'Est de la pièce d'eau.



Le tunnel sans chemins sous la voie ferrée ne me dit rien.

J'aurais dû mieux lire la carte des jeux du Parc qui demandait à passer par ce fameux tunnel. D'autant plus qu'il raccourcissait le chemin de 400 bons mètres.

Nous n'étions pas seuls sur cette allée, les « Elisuedric » étaient juste devant et d'autres équipes nous suivaient.



Sortie de Versailles sur un large trottoir protégé par des barrières. C'est la route du JDM de Bures Epône.



PC 13 atteint à 12h57. Le contrôleur nous a reproché d'avoir emprunté la D91 interdite.



Je fus moi-même interdit qu'un trottoir de ville protégé, par des barrières de sécurité, soit assimilé à une route dangereuse.